

Zeitschrift:	Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber:	Musée d'art et d'histoire de Genève
Band:	8 (1960)
Heft:	1-4
Artikel:	Les portraits romains sur les intailles et camées de la collection Fol
Autor:	Vollenweider, Marie-Louise
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-727662

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES PORTRAITS ROMAINS SUR LES INTAILLES ET CAMÉES DE LA COLLECTION FOL

par Marie-Louise VOLLENWEIDER

I. PORTRAITS ET TÊTES DU TEMPS DE LA RÉPUBLIQUE

LE Musée d'art et d'histoire de Genève possède une des collections les plus remarquables d'intailles et de camées antiques. Si d'autres collections, formées depuis des siècles, pour ne nommer que celles des rois de France au Cabinet des médailles, des Habsbourg à Vienne, des Médicis à Florence ou du Cabinet royal à La Haye, excellent par la rareté de leurs pierres, le Musée de Genève offre surtout un grand choix de pâtes romaines, c'est-à-dire des copies de vraies pierres précieuses qui, d'après des moules, ont été coulées en verre.

Or, l'intérêt pour les pâtes de verre ne s'est éveillé qu'au moment où l'archéologie et la science historique ont commencé à s'occuper du monde antique. Le baron Philippe de Stosch fut le premier à former une collection importante qui, en 1764, fut acquise par le roi Frédéric II de Prusse peu après que Winckelmann en eut fait le catalogue¹. Au cours du siècle passé, citons, parmi les collectionneurs, le sculpteur danois B. Thorvaldsen², Georg August Kestner, ambassadeur de Hanovre à Rome³, le Belge E. Meester de Ravestein⁴ et le Genevois Walther Fol.

Walther Fol, qui a rédigé le catalogue de sa collection de plus de 2000 pièces⁵, ne donne que très peu d'indications sur sa formation. En 1910, elle passa du musée de la Grand-Rue au Musée d'art et d'histoire. Mais il est probable que la plus grande

¹ *Description des pierres gravées du feu Baron Stosch par M. l'abbé Winckelmann*, Florence, 1760.

² Cf. le catalogue illustré par P. FOSSING: *Catalogue of the Antique Engraved Gems and Cameos*, Copenhague, 1929. Un autre catalogue avait déjà paru en 1847, M. MULLER: *Description des intailles et camées antiques du Musée Thorvaldsen*.

³ Il n'y a pas encore de catalogue de cette collection qui embrasse presque 2000 pièces qui se trouvent dans le Kestner Museum à Hanovre.

⁴ E. DE MEESTER DE RAVESTEIN: *Musée de Ravestein*, Bruxelles, 1884.

⁵ W. FOL: *Catalogue du Musée Fol*, Deuxième partie, *Glyptique et verrerie*, Genève, H. Georg, 1875. W. FOL: *Choix d'intailles et de camées antiques, gemmes et pâtes... accompagné de 100 planches gravées sur cuivre*, Genève, Bâle, Lyon, H. Georg, 1875-1878. 3 vol.

partie de ses intailles proviennent d'Italie où les autres collections ont été formées⁶. En outre, c'est à Rome que les pâtes de verre semblent avoir eu la plus grande diffusion.

Pourtant, elles ne sont pas une invention des Romains. Elles sont connues depuis l'époque minoenne et furent répandues au cours des VI^e et V^e siècles avant notre ère sous forme de scarabées et scarabéoïdes. On peut constater une production en série avec des portraits des souverains et d'autres motifs déjà à l'époque hellénistique. Mais c'est surtout des temps des Romains que sont conservées non seulement des centaines mais des milliers de pièces dispersées dans les différents musées et collections. Objets minuscules et bon marché, elles reproduisaient tout spécialement des figures et motifs qui étaient chers à l'homme du peuple. C'est pour cette raison qu'elles sont révélatrices d'idées religieuses et politiques souvent secrètes. Ainsi dans les guerres civiles étaient-elles destinées à représenter les symboles des différents partis politiques⁷. Or, chez les Romains du temps de la République, où la vie était basée sur des rapports personnels et affectifs entre les grands seigneurs et leurs *clientes* ou bien entre les généraux et leurs soldats, rien ne fut plus significatif pour un parti politique que l'effigie de son chef.

La collection Fol renferme un nombre considérable de têtes et de portraits du II^e et du I^r siècle av. J.-C. Une seule petite pierre ronde fait voir l'image d'un homme du peuple (*fig. 1*). Les autres portraits apparaissent tous sur des pâtes de verre. Cela veut dire qu'ils ont été répandus en grandes séries⁸ et même ceux qui sont taillés d'une manière grossière et italique (*fig. 2 à 5*), font connaître, semblables en cela aux monnaies, des figures historiques. Néanmoins, une grande partie sont des copies de vrais chefs-d'œuvre glyptiques. Elles présentent des portraits qui donnent une vision de quelques-uns de ces grands seigneurs — des *principes* — de la fin de la République (*fig. 7 et suivantes*) et reflètent, dans l'expression tourmentée de ces visages fins et intelligents, les luttes et les guerres d'une des époques les plus bouleversées de l'histoire. L'image du jeune Octave symbolisera ensuite le début du principat (*fig. 19 et suivantes*). Non seulement ses portraits sont plus nombreux que ceux de ses contemporains, mais ils offrent une plus grande variété de motifs et de style. Cependant, ces têtes de jeune homme n'ont pas toujours une valeur iconographique. Mais réunies en grande quantité et comparées avec des portraits monétaires, elles peuvent être identifiées et font connaître un des moyens par lesquels s'était préparé l'avènement de la monarchie.

⁶ Parfois Fol donne des indications sur la provenance des pierres. Il semble avoir acquis un certain nombre d'intailles de la collection de l'antiquaire Francesco Martinetti, mort en 1885 à Rome. Cf. R. RIGHETTI: *Gemme e cammei delle Collezioni comunali*, Roma 1955, p. 5.

⁷ Cf. *Museum Helveticum*, XII 1955, 107-109.

⁸ Voir surtout les nos 4, 8, 10, 14, 18, 24.

⁹ Cf. mon livre sur les intailles avec les portraits du temps de la République romaine qui doit paraître l'année prochaine.

CATALOGUE

1. *Sardoine brune convexe*, MF 3024.

Hauteur: 10 mm.; largeur: 9 mm.

Tête de jeune homme, de profil, à droite (sur l'original à gauche). Les cheveux descendant sur la nuque et se redressent. — Inscription de gauche à droite: TM · CĀ · M · N.

Probablement les initiales du propriétaire.

Milieu du II^e siècle avant notre ère. La taille expressive de la tête et les lettres distantes de l'inscription se retrouvent sur des monnaies romaines de cette époque. La pierre doit provenir d'un atelier de l'Italie centrale, probablement de la Campanie comme l'avait admis A. FURTWÄNGLER: *Die Antiken Gemmen*, III, p. 279, pour les sardoines brunes, gravées dans le même style. Comparer d'autres pierres convexes avec inscription, A. FURTWÄNGLER: *Beschreibung der geschnittenen Steine im Antiquarium*, nos 1784, 1822, 1836, 1874, 1877, 1890, 1950, 1951. (De même dans: *Die antiken Gemmen*, pl. 47, 1-2). — Une tête de la même époque avec inscription au Cabinet royal à La Haye qui figure chez FURTWÄNGLER: *Die Antiken Gemmen*, pl. 47, 5.

2. *Pâte de verre verte*, MF 3016.

Hauteur: 10 mm.; largeur: 9 mm.

Tête d'homme aux traits grossiers, tournée à droite, vue de trois quarts.

En tout, quatre exemplaires de la même série se sont conservés jusqu'à nos jours: une autre pâte dans la collection de l'Institut archéologique à Goettingue en Allemagne, deux autres dans la collection de Berlin, décrites dans le catalogue de A. Furtwängler (nos 6387-6388) qui parle d'un portrait de barbare. Mais il est question plutôt d'une de ces têtes italiques telles que nous les connaissons des monnaies étrusques du III^e siècle av. J.-C., où non seulement se trouvent la même forme de coiffure mais en plus la taille grossière des cheveux. Cf. la tête d'Hercule sur des monnaies italiennes. Num. Chr. Ser. VI, vol-X (1950), pl. XVI 6. Numis. Chron. VI, VIII (1948), 165, fig. 10; les monnaies de Populonia de la première moitié du III^e siècle (E. BABELON: *Collection Luynes*, I, nos 5 et 9) où la tête d'Edipe est rendue de trois quarts sur une monnaie de Thesi; cf. le Gaulois à la moustache sur des grands bronzes d'Ariminium (HAEBERLIN: *Aes Grave*, pl. 88; SAMBON, p. 86). — Notre intaille, cependant, semble être d'une période plus tardive qui reprend des manières de style de l'époque précédente comme nous pouvons le constater sur beaucoup de monnaies romaines du I^{er} siècle av. J.-C. Elle montre une ressemblance certaine avec l'effigie d'Hercule sur les médailles de P. Cornelius Lentulus Marcellinus qui datent de la guerre italique (Fig. 2a, cf. H. A. GRUEBER: *Coins of the Roman Republic in the British Museum*, I, 1704, pl. XXXII 9-11; E. H. SYDENHAM: *The Coinage of the Roman Republic*, London, 1952, n. 604). — Il n'est pas exclu que notre héros sur les quatre pâtes de verre date de la même époque. Représenterait-il un des chefs de l'alliance italique qui était alors en révolte contre Rome dans les années 91 à 88 av. J.-C.? Cette suggestion ne peut rester qu'une hypothèse, mais une hypothèse soutenue par les arguments suivants: 1) le figuré doit être un homme célèbre autant que l'on peut conclure de la grande diffusion de son portrait. 2) Sa ressemblance avec l'Hercule sur les monnaies célébrant la victoire de Rome sur les alliés en 89 (Fig. 2c) ne peut être niée. Or, les Romains souvent faisaient figurer leurs ennemis vaincus sur les monnaies. Cet Hercule symbolisera-t-il un des chefs de la guerre italique, comme l'Hercule sur les monnaies de Faustus Sylla est identique avec Iugurtha, l'ennemi vaincu par son père? (Cf. A. ALFOLDI: *Studien zur Zeitfolge der Münzprägung der römischen Republik*, Schweiz. Numismat. Rundschau, XXXVI (1954), 19, et le même, Schweiz. Münzblätter, 1951, 1.)

3. *Pâte brune et convexe*, MF 3017.

Hauteur: 10 mm.; largeur: 9 mm.

Tête de jeune homme, de profil, à droite (sur la pâte à gauche). De style semblable au précédent. La forme de la tête rappelle les terres cuites étrusques du II^e siècle av. J.-C. Les mêmes lignes expressives du profil se trouvent sur les monnaies romaines de l'époque.

Deuxième moitié du II^e siècle av. J.-C.

4. *Pâte brune et convexe*, MF 2836.

Hauteur: 11 mm.; largeur: 10 mm.

Tête de jeune homme de profil, à gauche (sur le moulage à droite). Il porte une grande couronne épaisse.

En plus de notre pâte sont conservés trois exemplaires de la même série mentionnés ici pour la première fois:

a) Une pâte brune dans le Kestner-Museum à Hanovre.

b) Une autre pâte brune dans l'Institut archéologique à Goettingue.

c) Encore une autre de même forme et grandeur au Musée archéologique à Aquilée.

Il n'y a pas de doute que les quatre pièces représentent le même personnage. Walther Fol, dans son catalogue, parle de Ptolémée IV sans pouvoir donner de preuves à son hypothèse. Comme on peut conclure de la forme de la couronne, il se traite plutôt d'un type de portrait italien ce que confirment les autres pâtes mentionnées ci-dessus. On peut voir des couronnes semblables sur des médailles avec l'effigie de Jules César (fig. 4a) avant tout sur des frappes manifestant une tradition de style étrusque qui persiste encore au I^{er} siècle av. J.-C. — Quant à notre portrait il montre lui aussi une certaine ressemblance avec les bustes des sarcophages étrusques mais en plus avec cette tête ornée d'une couronne de laurier que l'on avait trouvée dans le tombeau des Scipions et dans lequel on voulait reconnaître l'effigie d'Ennius (cf. B. SCHWEITZER: *Die Bildniskunst der römischen Republik*, fig. 46-47). Il doit appartenir à la même époque que notre pâte de verre. Le buste ne peut représenter qu'un Romain figuré par un artisan italien. On peut conclure tout aussi bien que notre personnage est un Romain. La couronne est celle du « triomphateur », du général vainqueur qui avait le droit de célébrer son triomphe. C'est probablement un triomphateur romain du II^e siècle av. J.-C. qui figure sur notre pâte de verre.

5. *Pâte de verre verte et convexe*, MF 2939.

Hauteur: 11 mm.; largeur: 8 mm.

Tête d'un homme âgé, de profil, à gauche (sur le moulage à droite). Il porte une couronne de laurier. Le style expressif de notre portrait rappelle les têtes du début du I^{er} siècle avant notre ère. Probablement là aussi figure l'image d'un général vainqueur. Sa couronne de laurier qui plus tard sera portée par les empereurs, n'a pas encore des rubans qui descendent dans la nuque. Chez Cicéron (*In Pisonem* 58) la couronne de laurier symbolise la gloire du général vainqueur: « Crasse, pudet me tui. Quid est quod confecto per te formidolosissimo bello coronam illam lauream tibi tanto opere decerni volueris a senatu? » et voir Cic. *prov. cons.* 29. Une couronne de laurier a été offerte à Sylla par la ville de Chéronée (*Plut. Sylla*, 17). Pourquoi ne pouvait-il pas aussi bien que ses semblables se faire représenter sur une intaille ou des pâtes de verre avec cet ornement?

6. *Pâte brune et convexe*, MF 3021.

Hauteur: 10 mm.; largeur: 8 mm.

Tête d'un garçon, de profil, à droite (sur l'original à gauche).
I^{er} siècle av. J.-C.

QUELQUES PORTRAITS DE « PRINCIPES »

7. *Pâte de verre brune*, MF 3009.

Hauteur: 11 mm.; largeur: 10 mm.

Portrait d'un homme d'un certain âge, de profil, à gauche (sur le moulage à droite). Traits pleins de caractère montrant une grande finesse d'esprit.

Walther Fol, en parlant de Numonius Vaala, a certainement deviné l'époque, mais pas le personnage. Le portrait doit appartenir à la période de 60 à 50 av. J.-C. et représente probablement un de ces princes de l'aristocratie romaine. Du point de vue stylistique il offre des ressemblances avec ce buste de terre cuite au Museum of Fine Arts à Boston qui date de cette période. Comparer B. SCHWEITZER: *Die Bildniskunst der römischen Republik*, fig. 112; A. HEKLER: *Die Bildniskunst der Griechen und Römer*, pl. 144/5.

8. *Pâte de verre brune*, MF 2921. Cat., pl. 84, 2.

Hauteur: 12 mm.; largeur: 10 mm.

Portrait d'un homme d'un certain âge, de profil, à gauche (sur le moulage à droite). — Notre pâte provient d'un moule très usé. Ni la racine du nez, ni la chevelure au-dessus de la tempe ne sont visibles. — En tout, huit exemplaires de la même série sont conservés: Deux pâtes brunes au British Museum (H.B.WALTERS: *Catalogue...*, n^os 3226 et 3250; une pâte blanche au Musée du cinquantenaire à Bruxelles (n^o 2126), trois pâtes à Berlin (A. FURTWÄNGLER:

Katalog..., nos 5069-5071, dont nos 5069 et 5071 sont figurés, no 5069, de même dans son œuvre : *Die antiken Gemmen*, pl. 47, 29). D'un autre exemplaire dont on a perdu les traces un moulage se trouve dans l'Institut archéologique à Goettingue. M. le professeur R. Horn a bien voulu me permettre d'en prendre une empreinte. Sur les autres pâtes les traits physiognomiques de notre personnage sont plus marqués. Tantôt il semble plus jeune, tantôt plus âgé. Ses caractéristiques sont la bouche qui avance et un menton un peu mou ce qui montre une certaine ressemblance avec le portrait de Brutus. Sans conteste, notre tête appartient-elle à son époque et date des années entre 50 et 40 avant notre ère.

9. Pâte de verre presque noire, MF 3000. Cat., pl. 88, 11.

Hauteur: 11 mm.; largeur: 10 mm.

Portrait d'un homme âgé, au front ridé, de profil, à gauche (sur le moulage à droite). Traits de visage subtils et fins d'un homme noble et cultivé. Milieu du I^{er} siècle av. J.-C.

10-12. Trois pâtes représentant le même personnage.

10. Pâte jaune, MF 2879. Cat., pl. LXXXI 2.

Hauteur: 11 mm.; largeur: 9 mm.

11. Pâte jaune, MF 2880. Cat., pl. LXXXI 3.

Hauteur: 11 mm.; largeur: 9 mm.

12. Pâte de nicolo irisée, MF 2881.

Hauteur: 10 mm.; largeur: 9 mm.

Elles appartiennent à une série dont 31 pièces sont conservées ; 28 exemplaires dont j'avais alors connaissance sont décrits dans le *Museum Helveticum*, XII (1955), 106-107. — En plus des pâtes, il y a trois intailles qui représentent le même personnage dont une grande améthyste du Metropolitan Museum peut être considérée comme un chef-d'œuvre glyptique de tout premier ordre. G.M.A. RICHTER: The Metropolitan Museum of Art, *Catalogue of Engraved Gems*, Roma, 1956, no 469, où est citée la littérature moderne. Mais l'illustration ne donne qu'une idée vague de la qualité de l'intaille. Cf. *Antike Kunst*, III (1960), pl. 12, 7-8. Soit du point de vue stylistique qu'iconographique les traits émaciés, racés et marqués d'une intelligence supérieure du personnage figurant sur la grande améthyste montrent une ressemblance certaine avec le portrait contemporain de Jules César. Mais c'est surtout le grand nombre de répliques antiques qui nous oblige d'y reconnaître son portrait. Puisque 31 pâtes sont conservées encore aujourd'hui il doit en avoir eu des milliers ce qui est possible seulement pour un homme de la célébrité d'un Jules César qui serait représenté ici comme écrivain, poète, prêtre, homme privé. — Or, les pâtes de verre du Musée d'art et d'histoire de Genève ne sont que des copies très dégénérées. Surtout, le no 10 fait connaître l'interprétation d'un artisan local qui continue la tradition du style étrusque.

13. Fragment d'un camée en verre à deux couches. MF 2969. Cat., pl. LXXXIX 11.

Hauteur: 31 mm.; largeur: 22 mm.; profondeur: 22 mm.

Le camée qui est de très grande profondeur formait peut-être le centre d'un plat ou d'une assiette. Le revers est poli et plat et en couche brune, le visage du figuré apparaît en matière blanche.

Tête de Jules César, vue de face et légèrement tournée à gauche. Il est caractérisé par le pli profond qui descend du nez jusqu'au menton, la bouche sensible avec sa lèvre supérieure qui domine. Le profil au nez déformé et pointu montre une ressemblance frappante avec certaines monnaies de M. Mettius et d'autres monnayeurs de l'année 44 av. J.-C. (Cf. A. ALFÖLDI: *The Portrait of Caesar on the Denarii of 44 B.C. and the Sequence of the Issues*. Centennial Vol. Am. Numis. Soc., pl. I 3, III 8.) L'expression nerveuse et plutôt aigre se retrouvent dans une améthyste du Musée de Syracuse (cf. *Antike Kunst*, III (1960), pl. 14, 10-11).

Sans doute, notre portrait est-il contemporain et date probablement des années 45 ou 44 av. J.-C.

14. Pâte brune, MF 2920. Cat., pl. LXXXIV 1.

Hauteur: 15 mm.; largeur: 12 mm.

Portrait d'un homme d'à peu près 40 ans, de profil, à gauche (sur le moulage à droite). Une autre réplique de la même série se trouve au British Museum, H. B. WALTERS: *Catalogue of Engraved Gems*, no 3253.

Walther Fol parle d'un portrait de Brutus. L'expression sombre du visage, le menton mou et la bouche qui avance confirmeraient cette hypothèse. Aussi peut-on voir le type au petit nez retroussé sur une frappe de L. Plaetorius Cestianus de l'année 43 à 42 av. J.-C. (Cf. H. A. CAHN, dans: *Actes du congrès international de numismatique*, Paris 1957, pl. II, p. 214, pl. 2 E.) Sans conteste, notre portrait date-t-il de l'époque de Brutus et des années 44 à 40 av. J.-C. Probablement, il se traite ici d'une interprétation antérieure à celle des monnaies.

15. *Pâte brune*, MF 2848. Cat., pl. LXXIX 3.

Hauteur: 15 mm.; largeur: 13 mm.

Portrait d'un homme jeune aux traits marqués de caractère et de noblesse, de profil à gauche (sur le moulage à droite). Un buste de marbre au British Museum (PRYCE: *British Museum Catalogue, Sculpture*, n° 196, fig. 53, vol I, part. II) représente probablement le même personnage.

Le portrait date des années 40 à 30 av. J.-C.

16. *Pâte de verre brune et convexe*, MF 2927. Cat., pl. 84, 7.

Hauteur: 13 mm.; largeur: 12 mm.

Tête d'un homme, de profil, à droite (sur l'original à gauche), aux traits émaciés et aux cheveux courts. Il porte le pallium, le manteau grec tel qu'avait déjà porté Scipion l'Africain. — Du point de vue stylistique et physiognomique notre portrait peut être classé parmi le groupe de portraits qui appartiennent à la dernière période de la vie de César et au début du deuxième triumvirat. (Voir B. SCHWEITZER: *op. cit.*, p. 114 et O. VESSBERG: *Studien zur Kunstgeschichte der römischen Republik*, Lund, 1941, p. 223 et suivantes.)

17. *Pâte de verre brune* (fragment), MF 2962. Cat., pl. LXXXV 10.

Hauteur: 10 mm.; largeur: 11 mm.

Portrait d'un homme d'environ 40 ans. Expression noble et intelligente. Entre 40 et 25 av. J.-C.

18. *Camée en pâte de verre brune*, MF 2998.

Hauteur: 10 mm.; largeur: 8 mm.

Tête d'un homme jeune, de profil, à droite. Les traits du visage très effacés se retrouvent en meilleure conservation dans une intaille du Musée national à Copenhague qui figure ici pour la première fois (fig. 18 a) et dans une cornaline de la collection de Berlin (A. FURTWÄNGLER: *Katalog.*, n° 2340 (fig. 18 b)). C'est surtout la coiffure qui, reconnaissable chez les membres de la famille de Pompée le Grand, aidera à identifier ou au moins à classer notre personnage qui, selon la grande diffusion de son portrait, doit être un des *duces* de la guerre civile romaine. Le petit nez aquilin, le front bas, le menton rentrant et l'expression plutôt mesquine du visage font penser à Cnaeus Pompeius, fils ainé du Grand Pompée, tué après la bataille de Munda dans l'année 45 av. J.-C. et figurant en face de son père sur les médailles d'or frappées par son frère cadet, Sextus, pendant les années 42 à 38 avant notre ère (voir E. A. SYDENHAM: *The Coinage of the Roman Republic*, n° 1346 et M. v. BAHRFELDT: *Die römische Goldmünzenprägung während der Republik...*, Halle, 1923, pl. VIII 21-22). Si la comparaison n'est pas complètement satisfaisante, elle offre au moins de grandes probabilités. Le portrait date des années entre 42 et 36 av. J.-C.

PORTRAITS D'OCTAVE

19. *Pâte de verre bleue*, MF 3014.

Hauteur: 6 mm.; largeur: 4 mm.

Tête d'Octave, de profil, à gauche (sur le moulage à droite). Il est représenté comme jeune garçon tel qu'il figure sur un grand nombre d'intailles et pâtes de verre (qui seront réunies dans mon livre cité note 9) mais aussi bien sur les monnaies de l'année 42 av. J.-C. Voir fig. 19a et Th. V. BUTTREY, Jr.: *The Triumviral Portrait Gold of the Quattuorviri Monetales of 42 B. C.* Numismatic Notes and Monographs No. 137 of the American Numismatic Society, 1956, pl. VIII et suiv. 52, 1-13 et pl. VII 49, 8.

20. *Pâte de verre blanche*, MF 2938. Cat., pl. LXXXVIII 4.

Hauteur: 12,5 mm.; largeur: 11 mm.

Portrait du même, de profil, à gauche (sur le moulage à droite). Traits fins et aristocratiques. Comparez les médailles pl. VI et VII 26b et citées ci-dessus n° 19.

La pâte date des années 44 à 42 av. J.-C.

21. *Pâte jaune*, MF 2936.

Hauteur: 10 mm; largeur: 9 mm.

Tête d'Octave jeune de profil, à gauche (sur le moulage à droite). La racine du nez est effacée.

Environ 44 à 42 av. J.-C.

22. *Pâte de nicolo*, MF 3015.

Hauteur: 10 mm.; largeur 9 mm.

Tête de jeune garçon, de profil, à gauche (sur le moulage à droite). Puisque les monnaies permettent de poursuivre la même dégénération du portrait d'Octave, il est plus que probable que c'est lui qui figure sur cette pâte de verre. Cf. fig. 22 a.

23. *Pâte vert foncé*, MF 2625.

Hauteur: 12 mm.; largeur 10 mm.

Tête entre deux épis, au-dessus d'une bague flanquée de deux masques. Au milieu de l'anneau un dauphin. Voir n° 24.

24. *Pâte de nicolo*, MF 2626.

Hauteur: 11,5 mm.; largeur 10 mm.

Même figuration que sur la pâte précédente. D'autres pâtes de verre de la même émission se trouvent a) Au University Museum à Philadelphie (USA); b) Au Musée national à Copenhague; c) et d) Au Musée du cinquantenaire à Bruxelles; e) A Berlin (A. FURTWÄNGLER: *Katalog...*, n° 5170). En outre, il existe un très grand nombre d'intailles et de pâtes sur lesquelles figure la même tête entourée par d'autres symboles. Comparez la pâte suivante de la collection Fol.

25. *Pâte de verre noire*, MF. 2954, pl. 88, 6.

Hauteur: 10 mm.; largeur 8 mm.

Tête de jeune homme, de profil, à droite. Elle est flanquée de deux rameaux et apparaît au-dessus d'une balance entre les plateaux de laquelle se trouve un masque.

Puisque sur d'autres pâtes de verre, semblables à la nôtre et qui figureront dans mon livre (cf. note 9), cette tête peut être identifiée, sans doute, ces symboles qui l'entourent ont-ils un rapport avec la politique d'Octave. Les épis de blé ne peuvent indiquer autre chose que des distributions de blé ou de lots de terrains aux vétérans, les masques par contre symboliseront des jeux, probablement les jeux qu'Octave avait organisés sur ses propres frais, en juillet de l'année 44 pour célébrer la victoire de César à Thapsus. Probablement nos pâtes figurant ici datent de cette période. Auraient-elles été des tessères pour assister aux jeux?

26. *Pâte de verre brune*, MF 2950. Cat., pl. 85, 7.

Hauteur: 10 mm.; largeur: 8 mm.

Tête d'Octave jeune, de profil, à gauche (sur le moulage à droite). — Du point de vue stylistique elle rappelle les portraits d'Octave sur les monnaies de 42 à 41 av. J.-C. (cf. fig. 19 a, b, c et 26 a) où les cheveux sont groupés en petites mèches courtes d'une manière pareille comme sur notre pâte. Voir aussi un type pareil sur les monnaies de Hierapolis F. IMHOFF-BLUMER: *Griechische Münzen* (Abh. der Phil. Philol. Klasse der Königl. Bayer. Akademie der Wissenschaften. Bd. 18, München, 1890, n° 691, pl. XII 20).

Environ 40 av. J.-C.

27. *Pâte de verre brune*, MF. 3022.

Hauteur: 10 mm.; largeur: 8 mm.

Portrait du même, de profil, à droite (sur le moulage à gauche).

Environ 40 av. J.-C.

28. *Pâte bleue*, MF. 2784.

Hauteur: 11 mm.; largeur: 9 mm.

Buste de jeune guerrier, de profil, à droite (sur le moulage à gauche). L'épaule est couverte par un bouclier sur lequel est gravé un cheval. Derrière la nuque, on peut voir un gouvernail.

Environ 44 av. J.-C. Notre pâte appartient à un groupe d'intailles sur lesquelles Octave figure comme homme de guerre. La plus grande partie de ces pâtes date probablement de l'année 44 av. J.-C. quand Octave leva une armée à ses propres frais — *annos undeviginti natus exercitum privato consilio et privata impensa comparavi* comme il le dira plus tard dans ses *Res Gestae*. Il faut s'imaginer comment l'image de ce jeune héros au grand nom de César avait conquis les cœurs des soldats devant lesquels il apparaissait toutes ces années suivantes en costume militaire en défendant les droits et les honneurs de son père adoptif. Il n'est pas exclu que le gouvernail symbolisant depuis toujours l'idée du gouvernement soit significatif ici, sur notre pâte de verre, pour l'adoption qu'Octave au mois de mai 44 avait accepté officiellement sur le Forum Romanum.

29. *Pâte de verre brune*, MF. 2781. Cat., pl. LXXV 10.

Hauteur: 11 mm.; largeur: 9 mm.

Buste de jeune guerrier, tourné à gauche (sur l'original à droite). L'épaule est couverte par un bouclier rond. Une pointe de lance sort au-dessous du menton. D'autres répliques de la même série sont conservées: quatre à Berlin (voir A. FURTWÄNGLER: *Katalog...*, nos 5128-5131); une autre au Thorvaldsen Museum à Copenhague (P. FOSSING: *Catalogue of the Antique Engraved Gems and Cameos...*, Copenhague, no 1212.) D'autres pièces qui ne sont pas publiées se trouvent dans la collection Arndt à Munich, en plus au Museo di Villa Giulia. — Sans doute notre pâte est-elle en rapport avec la suivante.

30. *Pâte brune*, MF. 2783. Cat., pl. 75, 12.

Hauteur: 19 mm.; largeur: 12 mm.

Buste d'un jeune guerrier, de profil, à droite (sur la moulage à gauche). L'épaule est protégée par un bouclier orné d'une étoile. Devant sa tête se dresse une lance. Derrière l'épaule un trophée apparaît.

Environ 40 av. J.-C.

31. *Pâte brune*, MF. 2782. Cat., pl. 75, 11.

Hauteur: 13 mm.; largeur: 9 mm.

Buste de jeune homme vu de derrière. La tête est tournée à gauche (sur le moulage à droite). L'épaule est protégée par un bouclier oblong. Derrière le dos sort une pointe de lance. Comparer les médailles de l'année 42 et 41, fig. 26 b et c.

Entre 42 et 35 av. J.-C.

32. *Pâte brune*, MF. 2999.

Hauteur: 8 mm.; largeur: 8 mm.

Buste d'un jeune homme à droite (sur l'original à gauche). Un ruban de diadème qui descend dans la nuque. Est-ce qu'Octave figure ici comme souverain hellénistique?

33. *Pâte de verre brune, irisée*, MF. 2840.

Hauteur: 13,5 mm.; largeur: 10 mm.

Tête d'Octave de profil à gauche (sur le moulage à droite). Manière de style d'Asie mineure ou de Syrie.

Environ 35 à 30 av. J.-C.

34. *Pâte de Nicolo*, MF. 2411. Cat., pl. 44, 8.

Hauteur: 17 mm.; largeur: 13 mm.

Buste d'un augure voilé, de profil, à gauche (sur le moulage à droite). Deuxième moitié du I^{er} siècle av. J.-C. Pour la déformation du bras, cf. H. MATTINGLY, BCM Empire I pl. I 2.

Je tiens à remercier tout spécialement M. E. Sollberger, directeur du Musée d'art et d'histoire de Genève, d'avoir bien voulu me permettre d'étudier les intailles, et M. N. Dürr, conservateur du Cabinet des médailles, pour sa bienveillante assistance et les nombreuses conversations sur des problèmes glyptiques, ainsi que MM. les conservateurs des différents musées et collections dont figurent des intailles et des médailles dans cet article.

DESCRIPTION DES PLANCHES

Planche I

1. Photographie agrandie du moulage, en bas en grandeur originale.
2. Photographie agrandie de l'original, en bas du moulage en grandeur naturelle.
- 2 a. Denier du Cabinet des médailles à Paris.
3. Photographie en grandeur de l'original.
4. Photographie agrandie de l'original, en bas du moulage en grandeur naturelle.
- 4 a. Denier de l'année 44 av. J.-C. à la Bibliothèque vaticane.
5. Photographie agrandie de l'original, en bas en grandeur naturelle.
6. Photographie en grandeur de l'original.

Planche II

7. Photographies agrandies, à gauche du moulage, à droite de l'original; en bas photographie du moulage en grandeur naturelle.
- 8 et 9. Photographies agrandies de l'original, en bas du moulage en grandeur naturelle.

Planche III

10. Photographies en grandeur naturelle du moulage, en bas agrandie.
11. Photographies agrandies de l'original, en bas du moulage. Denier de l'année 44 av. J.-C. à New York (American Numismatic Society).
12. Photographie en grandeur naturelle du moulage, en bas agrandie.
13. Photographies de l'original et 13 a de profil en grandeur naturelle.

Planche IV

14. Photographies agrandies de l'original, en bas du moulage en grandeur naturelle.
15. Photographies agrandies du moulage et de la pâte.

Planche V

16. Photographies agrandies du moulage et en grandeur naturelle.
17. Photographie agrandie de la pâte de verre, en bas du moulage en grandeur naturelle.
18. Photographies agrandies et en grandeur naturelle du moulage.
- 18 a. Nicolo du Musée national à Copenhague. Photographie du moulage agrandie trois fois.
- 18 b. Fragment d'une cornaline à Berlin. Photographie agrandie du moulage. La partie moderne de l'intaille est supprimée ici.

Planche VI

19. Photographie agrandie de l'original, en bas du moulage en grandeur naturelle.
- 19 a-c. Monnaies d'or avec le portrait d'Octave: a) à Vienne, b) au British Museum, c) à Vienne. Deux fois agrandies.
20. Photographie agrandie du moulage.
21. Photographies agrandies de l'original, en bas du moulage en grandeur naturelle.
22. Photographies agrandies du moulage, en bas en grandeur naturelle.
23. Photographie agrandie du moulage.
24. De même.
25. Photographie du moulage en grandeur originale.

Planche VII

26. Photographie agrandie du moulage.
- 26 a-c. Monnaies avec le portrait d'Octave: a) au Musée des Thermes, b) médaille en or au British Museum, c) Denier de l'American Numismatic Society.
27. Photographie agrandie du moulage.
28. Photographie agrandie de la pâte, en bas du moulage en grandeur naturelle.
29. Photographie du moulage en grandeur naturelle.
30. Photographie agrandie de la pâte, au-dessus du moulage en grandeur naturelle.
31. De même.
32. Photographie agrandie du moulage.
33. Photographie du moulage en grandeur naturelle.
34. De même.

(Photos de l'auteur.)

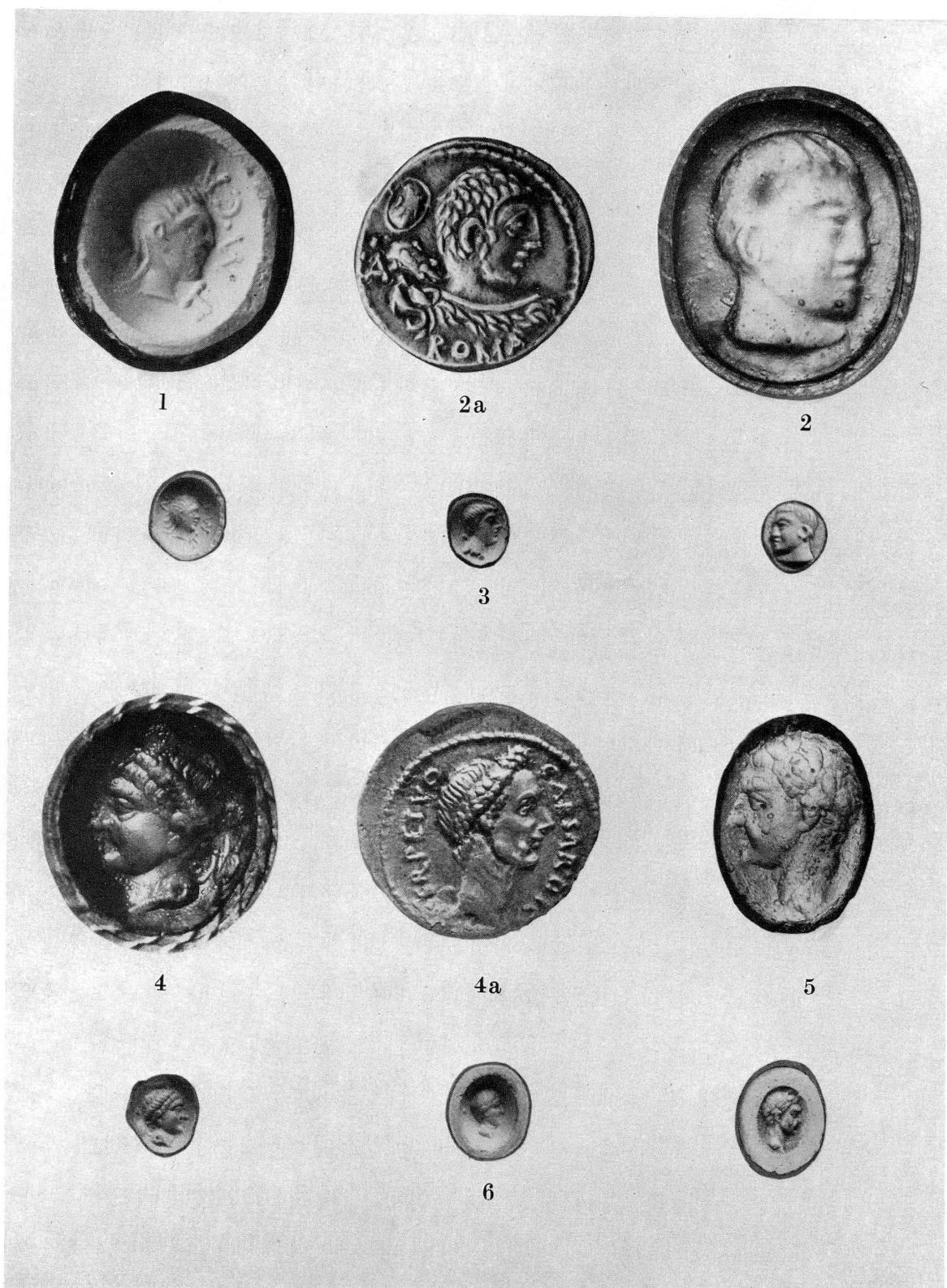


Planche I

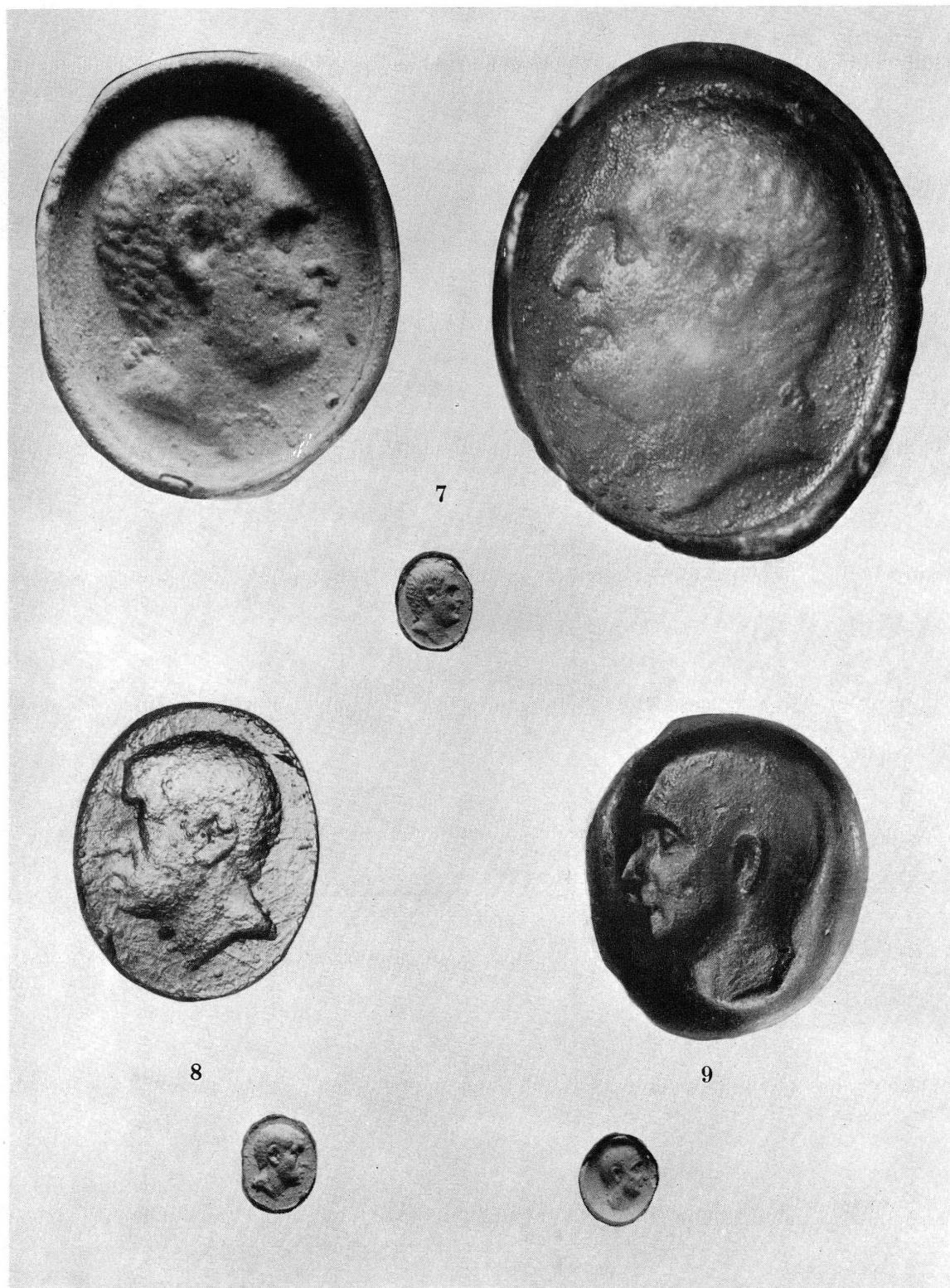


Planche II

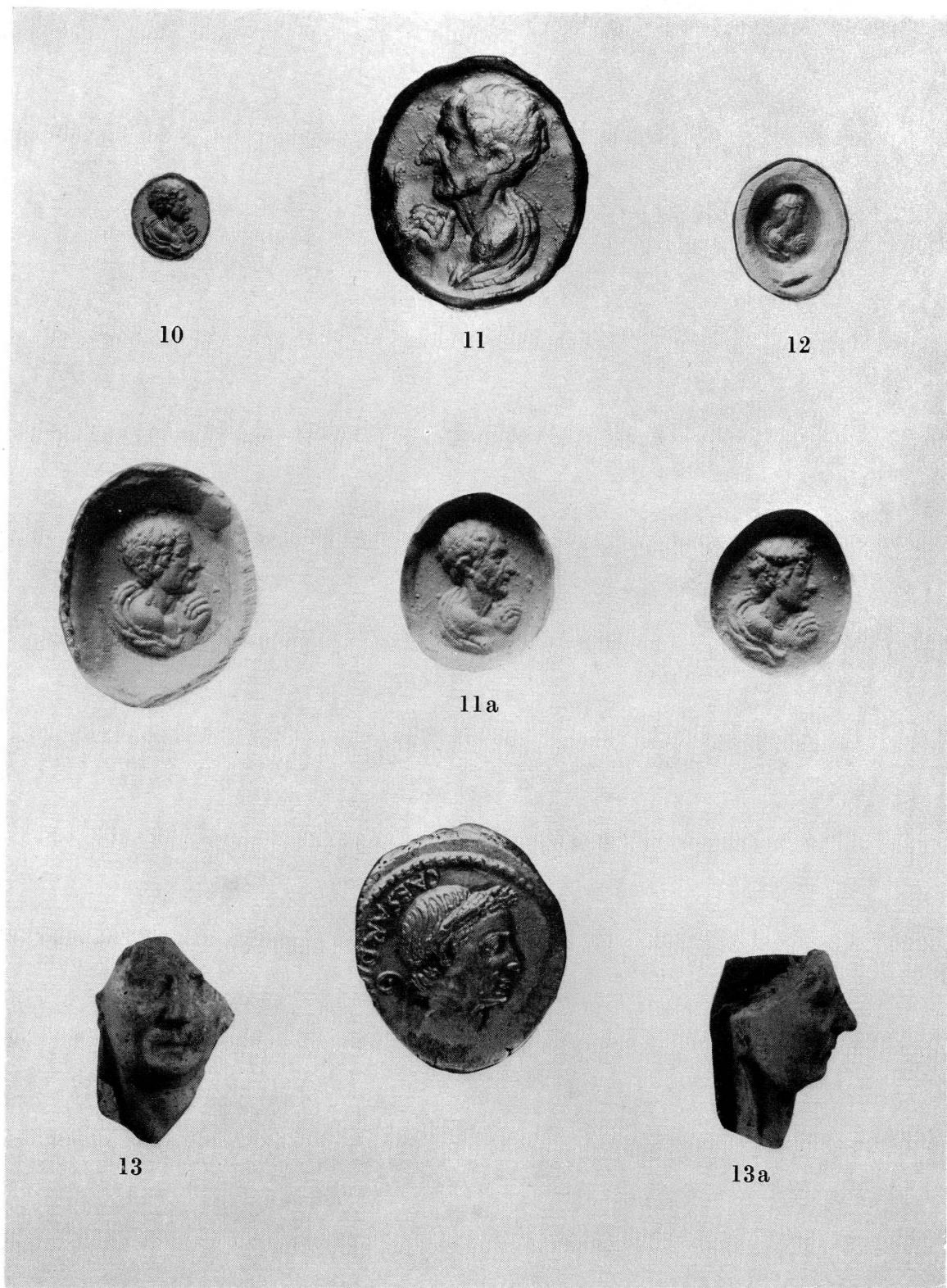


Planche III



Planche IV

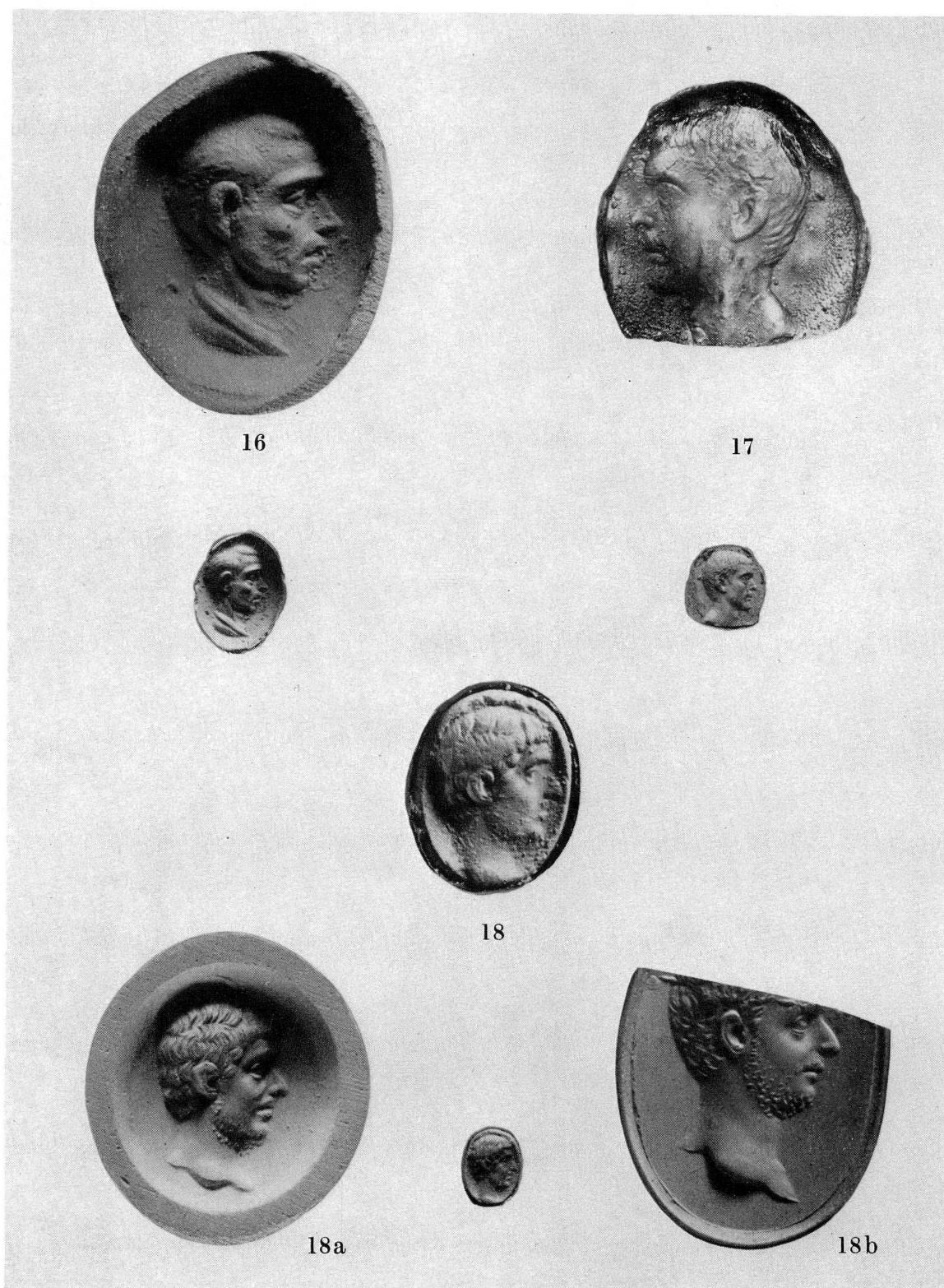


Planche V

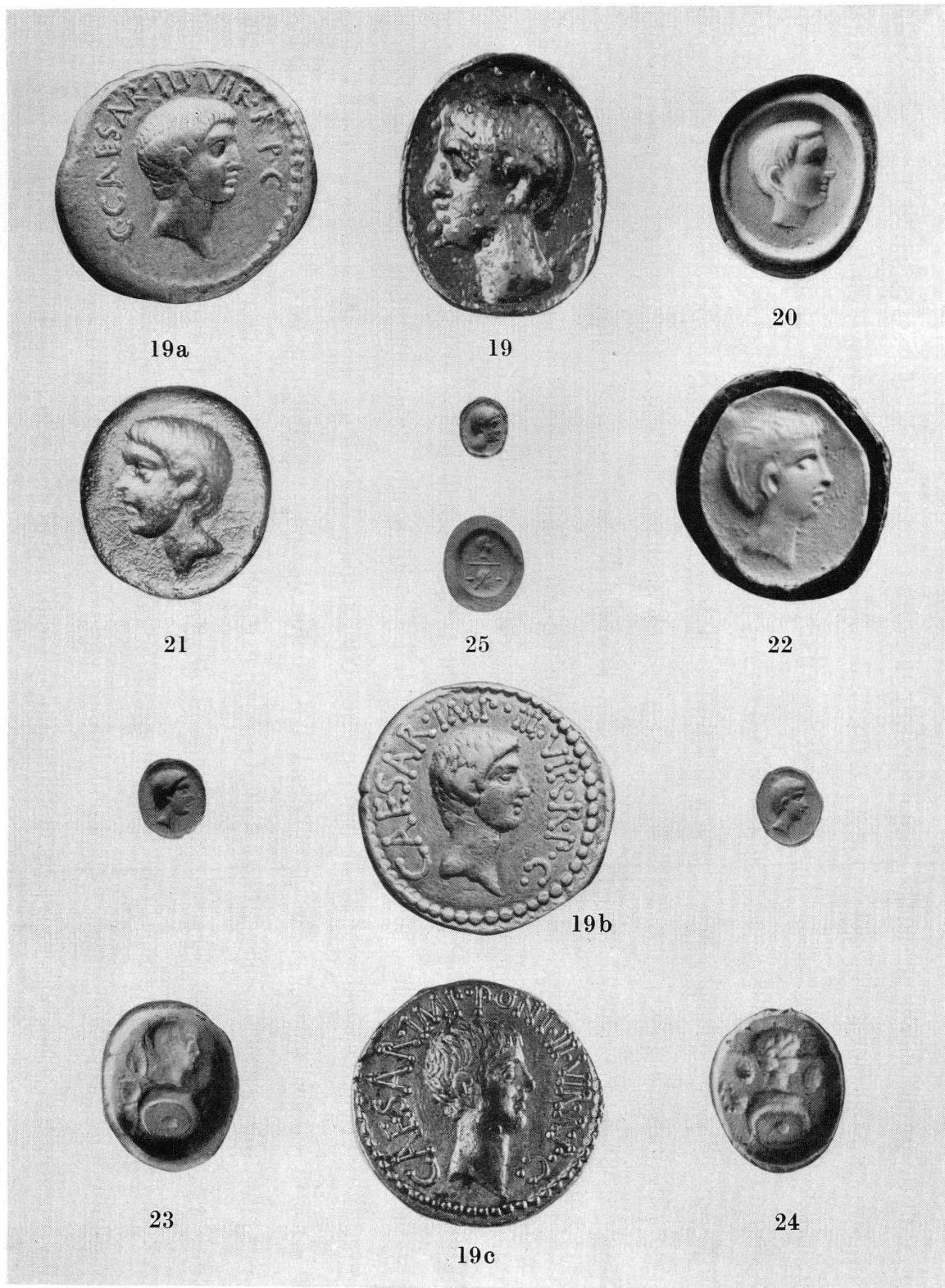


Planche VI

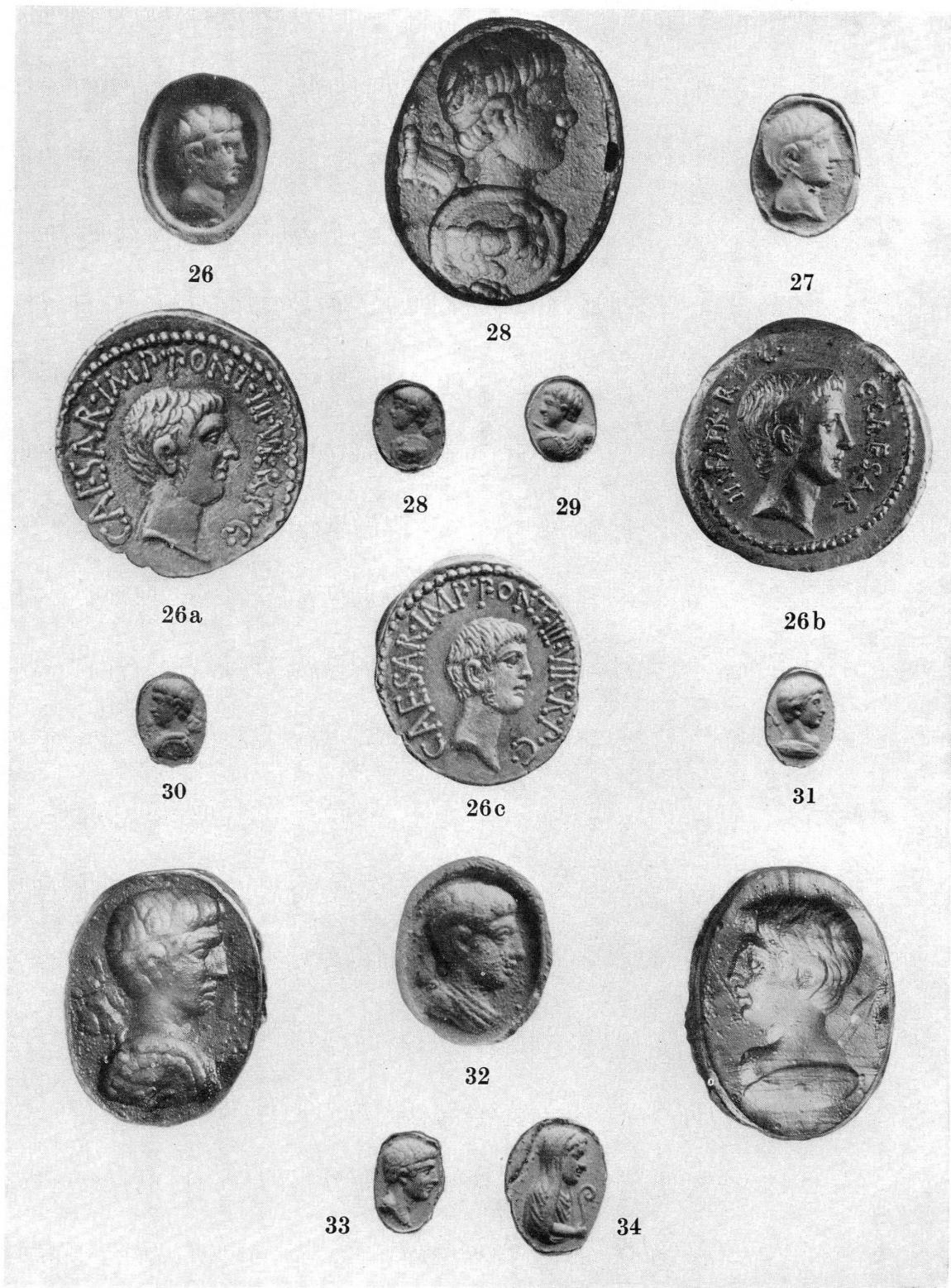


Planche VII